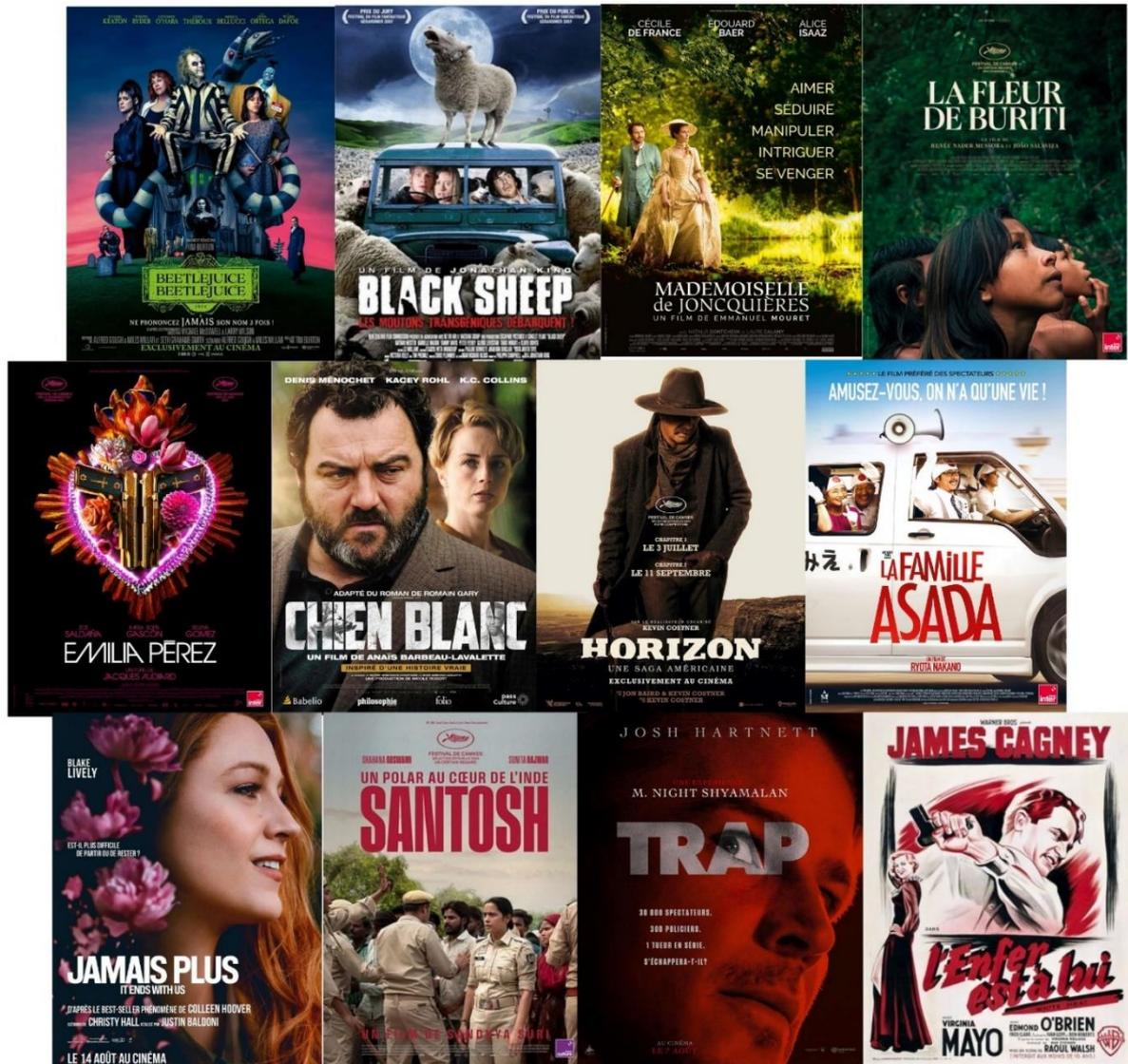




CAFÉ CINÉ

Les films présentés le samedi 8 février 2024





Beetlejuice 2 (Tim Burton –
Fantastique, Comédie, 2024) –
Durée : 1h 44
Cote : BEET (Fantastique)

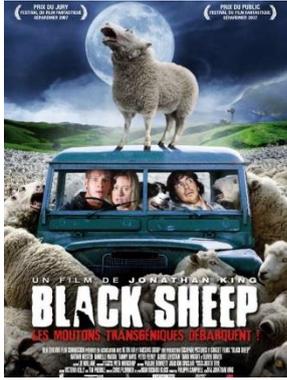


Après une terrible tragédie, la famille Deetz revient à Winter River. Toujours hantée par le souvenir de Beetlejuice, Lydia voit sa vie bouleversée lorsque sa fille Astrid, adolescente rebelle, ouvre accidentellement un portail vers l'Au-delà. Alors que le

chaos plane sur les deux mondes, ce n'est qu'une question de temps avant que quelqu'un ne prononce le nom de Beetlejuice trois fois et que ce démon farceur ne revienne semer la pagaille...

C'est un plaisir de retrouver trente-six ans après les acteurs emblématiques du premier volet sorti en 1988 : Michael Keaton en Beetlejuice, Winona Ryder qui retrouve le personnage de Lydia Deetz et Catherine O'Hara qui incarne Delia Deetz.

Nous retrouvons beaucoup de référence au premier opus, ce qui rend le visionnage encore plus succulent, au même titre que les effets spéciaux qui ont gardé le même esprit que précédemment et qui sont utilisés avec parcimonie.



Black Sheep

Coup de cœur

(Jonathan King - Comédie, Horreur, 2006) – Durée : 1h 23

Interdit aux moins de 12 ans

Cote : BLAC (Comédie)

Sur les conseils de la thérapeute qui tente de soigner sa peur panique des moutons, Henry Oldfield regagne la ferme familiale, espérant vendre sa part d'héritage à son frère aîné. Il est loin de se douter que celui-ci mène sur l'espèce ovine des expériences génétiques ayant pour effet de transformer ces paisibles herbivores en carnivores



sanguinaires. Un commando d'écologistes étant parvenu à libérer un agneau mutant du laboratoire secret, une épidémie de rage incontrôlée s'empare rapidement des moutons et hommes de la région...

Un film gore : oui ! Mais savoureux car les scènes sont tellement grotesques qu'on en rigole. Chaque personnage va apporter sa touche d'originalité.

Pour les moutons véritables, Jonathan King a fait appel aux dresseurs animaliers qui avaient déjà travaillé sur **Babe**. Les effets spéciaux sont à l'ancienne afin de ne pas abuser des images de synthèse (prothèses, faux sang, moutons réalisés en animatronique se mélangeant avec les vrais animaux, maquettes, etc).

Une comédie horrifique à découvrir sans attendre !



Chien blanc (Anaïs Barbeau-Lavalette – Drame, 2022) – Durée : 1h 36
Cote : CHIE

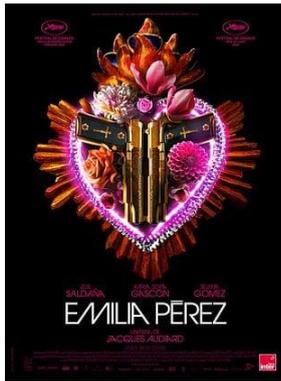


1968 - Etats-Unis. Martin Luther King est assassiné et les haines raciales mettent le pays à feu et à sang. Romain Gary et sa femme l'actrice Jean Seberg, qui vivent à Los Angeles, recueillent un chien égaré, dressé exclusivement pour attaquer les Noirs : un chien blanc. L'écrivain, amoureux des animaux, refuse de le faire euthanasier, au risque de mettre en péril sa relation avec Jean, militante pour les droits civiques et très active au sein des Black Panthers.

La question centrale du film est la suivante :

A quel point un conflit, une guerre ; une douleur ; - qui ne nous appartient pas - peut-elle devenir la nôtre ? Est-ce même possible ? Est-ce même souhaitable... ? Comment être un allié Blanc sans tomber dans le complexe du Sauveur Blanc (White Savior) ?

Le film sous-entend l'histoire d'amour entre deux personnalités influentes des années 60, Jean Seberg et Romain Gary, chacun des deux incarnant l'ère de la modernité et adulé du public et de la critique ; En parallèle, l'intrigue se déploie autour d'un chien auparavant dressé pour attaquer les personnes de couleur noire : tiré de faits avérés.



Emilia Perez (Jacques Audiard –
Drame musical, Suspense, Thriller,
2024) – Durée : 2h 07
Cote : EMIL

Surqualifiée et surexploitée, Rita use de ses talents d'avocate au service d'un gros cabinet plus enclin à blanchir des criminels qu'à servir la justice. Mais une porte de sortie inespérée s'ouvre à elle, aider le chef de cartel Manitas à se retirer des affaires et réaliser le plan qu'il peaufine en secret depuis des années : devenir enfin la femme qu'il a toujours rêvé d'être.



Les différentes séquences musicales qui chapeautent le film de A à Z sont une belle réussite scénique et font preuve d'une beauté esthétique qui a de quoi nous captiver. Les amateurs de comédie musicale n'en seront pas en reste, et le talent des actrices et acteurs est indéniable. On passe de la lumière à l'obscurité au détour de quelques scènes qui illustrent des sujets relativement graves, comme les violences des gangs de narco trafiquants ou encore les disparitions de personnes au Mexique, un sujet d'une brûlante réalité...Il était assez osé de concevoir un film musical autour de ces problématiques sociales et Jacques Audiard délivre de ce fait une belle partition reposant avant tout sur le talent de ses comédiennes.



La Famille Asada (Ryôta Nakano –
Comédie dramatique, 2020) – Durée :
2h 07
Cote : FAMI



Dans la famille Asada, chacun a un rêve secret : le père aurait aimé être pompier, le grand-frère pilote de formule 1 et la mère se serait bien imaginée en épouse de yakuza ! Masashi, lui, a

réalisé le sien : devenir photographe. Grâce à son travail, il va permettre à chacun de réaliser que le bonheur est à portée de main.

Le réalisateur fait un très bel hommage à la photographie argentique et l'importance de la photo pour les souvenirs et surtout pour la mémoire collective. En effet, dans le film nous retrouvons une scène qui se passe après le séisme de 2011 qui a touché la côte pacifique du Japon détruisant tout sur son passage ; un groupe de bénévoles va tenter de rassembler toutes les photos qu'ils retrouvent afin de les restituer à leur propriétaire, leur rendant ainsi les instants de bonheur figés sur du papier glacé.



La Fleur de Buriti (Joao Salaviza –
Drame, 2023) – Durée : 2h 04
Cote : FLEU

À travers les yeux de sa fille, Patpro va parcourir trois époques de l'histoire de son peuple indigène, au cœur de la forêt brésilienne. Inlassablement persécutés, mais guidés par leurs rites ancestraux, leur amour de la nature et leur combat pour préserver leur liberté, les Krahô n'ont de cesse d'inventer de nouvelles formes de résistance.



Le film a obtenu le Prix d'Ensemble dans la section Un Certain Regard au Festival de Cannes 2023.

Suite au projet précédant ce long métrage, un documentaire recueillant les témoignages de la tribu des Krakô, les réalisateurs leur ont cette fois-ci laissé carte blanche dans la réalisation de ce film, que ce soit au niveau technique ou scénaristique. Un film au doux mélange entre fiction et documentaire.

La Fleur de Buriti casse nos préjugés et nous ouvre les yeux sur la réalité qui se joue sur ces territoires. Entre modernité et croyances ancestrales, nous suivons ce peuple qui n'a de cesse de s'adapter au nouveau monde qui s'offre à eux.



Horizon – Une saga américaine (Kevin Costner – Western, Drame, 2022) – Durée : 2h 53 **Cote : HORI**

Sur une période de 15 ans avant et après la Guerre de Sécession. L'expansion vers l'Ouest est semée d'embûches qu'il s'agisse des éléments naturels, des interactions avec les peuples indigènes qui vivaient sur ces terres et de la détermination impitoyable de ceux qui cherchaient à les coloniser...



Premier volet d'une série de trois films couvrant les périodes de l'avant, du pendant et de l'après-guerre de Sécession.

Les grandes qualités du film : la majesté des paysages naturels, grandioses, qui occupent

une place centrale dans l'intrigue. Un immense respect de Kevin Costner aux nations amérindiennes et un souci à l'écran de faire s'exprimer les différents points de vue, colons et indiens. Toute la complexité de la conquête de l'Ouest est ainsi matérialisée, avec ses scènes de violence et de chagrin, inhérentes à la thématique ; mais aussi des notions de courage et d'entraide.



Jamais plus (Justin Baldoni – Drame, 2024) – Durée : 2h 06
Cote : JAMA

Lily Bloom surmonte une enfance traumatisante pour se lancer dans une nouvelle vie à Boston et poursuivre son rêve de toujours d'ouvrir sa propre boutique. De sa rencontre fortuite avec le charmant neurochirurgien Ryle Kincaid naît une connexion intense - mais alors que les deux tombent profondément



amoureux, Lily commence à entrevoir des aspects de Ryle qui lui rappellent la relation de ses parents. Lorsqu'Atlas Corrigan, le premier amour de Lily, réapparaît soudainement dans sa vie, sa relation avec Ryle est bouleversée et Lily réalise qu'elle doit apprendre à s'appuyer sur sa propre force et faire un choix impossible pour son avenir.



Mademoiselle de Joncquières

Coup de cœur

(Emmanuel Mouret – Drame,
Historique, 2018) – Durée : 1h 49

Cote : **MADE**



Madame de La Pommeraye, jeune veuve retirée du monde, cède à la cour du marquis des Arcis, libertin notoire. Après quelques années d'un bonheur sans faille, elle découvre que le marquis s'est lassé de leur union. Follement amoureuse et

terriblement blessée, elle décide de se venger de lui avec la complicité de Mademoiselle de Joncquières et de sa mère...

Mademoiselle de Joncquières est un beau film historique à la française servi par un casting trois étoiles et une mise en scène inspirée d'Emmanuel Mouret. L'intrigue puise dans l'œuvre de Diderot tout en s'en démarquant pour nous livrer une intrigue captivante renvoyant par moment à l'adaptation des **Liaisons Dangereuses** de Stephen Frears de 1988. Une histoire captivante sur les jeux de manipulation sentimentale orchestrée par une femme à l'intelligence aiguisée.



Santosh

(Sandhya Suri – Thriller, 2024) –

Durée : 2h 08

Cote : **SANT**

Une région rurale du nord de l'Inde. Après la mort de son mari, Santosh, une jeune femme, hérite de son poste et devient policière comme la loi le permet. Lorsqu'elle est appelée sur le lieu du meurtre d'une jeune

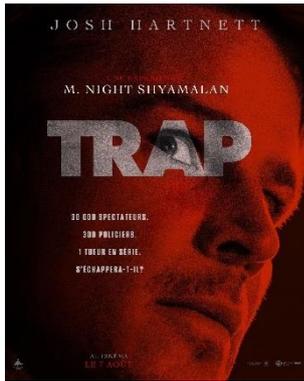


filles de caste inférieure, Santosh se retrouve plongée dans une enquête tortueuse aux côtés de la charismatique inspectrice Sharma, qui la prend sous son aile.

L'idée de **Santosh** est née lorsque Sandhya Suri se trouvait en Inde au moment de l'affaire Nirbhaya en 2012 (un viol collectif avait été commis dans un bus à New Dehli) et où elle voyait toutes ces femmes agents de police. Elle a appris l'existence du système gouvernemental de "nomination compassionnelle", qui permet aux épouses des agents de police décédés d'hériter de leur emploi.

La réalisatrice nous plonge dans un monde où les injustices sociales entre castes sont monnaie courante, la misogynie généralisée, et où le rapport au pouvoir, à la loi et à la justice va être gangrené par la corruption. Tout le monde le sait, tout le monde le voit, mais rien ne change.

Un film qui nous plonge au cœur de l'Inde avec des images qui reprennent le code du documentaire (lumière naturelle, caméra à l'épaule), le rendant d'autant plus impactant.



Trap (M. Night Shyamalan –
Suspense, Thriller, 2024) – Durée :
1h 41
Cote : STAR

30 000 spectateurs.
300 policiers. Un
tueur. Cooper, père
de famille et tueur en
série, se retrouve pris
au piège par la police
en plein cœur d'un
concert. S'échappera-
t-il ?



Le réalisateur Shyamalan voulait créer une expérience cinéma où la musique ferait partie de la structure de l'histoire. Comme toujours dans ses films, le réalisateur fait un *caméo* (on le voit dans le rôle de l'un des managers de la chanteuse pop).



Starship Troopers

Coup de cœur

(Paul Verhoeven – Science-Fiction,
Action, 1997) – Durée : 2h 10

Cote : **STAR**



Au 24ème siècle, une Fédération musclée, où ordre et vertu sont les maîtres mots, dirige la Terre. Mais aux confins de la galaxie, une armée d'arachnides se dresse contre l'espèce humaine et la menace même directement, en rasant en

quelques minutes Buenos Aires. La fédération exhorte la jeunesse au sacrifice et à l'abnégation... les jeunes sont loin de se douter de ce qui les attend dans l'espace. Paul Verhoeven vous entraîne dans un monde fantastique et terrifiant où la plus grande des qualités est de SURVIVRE !

Starship Troopers est un grand film de science-fiction satirique qui mérite absolument d'être (re)découvert aujourd'hui. Pour ceux qui connaissent l'univers de Verhoeven, certaines scènes sont volontairement sanglantes (à réserver à un public averti). A ne surtout pas prendre au premier degré. Le réalisateur fait appel à la culture et à l'intelligence du spectateur pour faire la part des choses et en apprécier le cynisme. Les acteurs, brillants, jouent en toute conscience des personnages volontairement clichés : « Ken et Barbie » en guerre contre les extra-terrestres, il fallait y penser ! Le message antimilitariste nous est envoyé en pleine face et nous fait même cogiter sur les incohérences politiques de notre époque. Et en cela, nous pouvons dire que **Starship Troopers** est un chef-d'œuvre de la science-fiction.



L'Enfer est à lui (White Heat)

Coup de cœur

(Raoul Walsh –Thriller, Action, 1949) –

Durée : 1h 48

Cote : ENFE

Le gangster Cody Jarrett et ses complices attaquent un train en Californie. Pendant l'opération, quatre employés sont tués. La police est déterminée à retrouver les coupables et surveille la mère de Cody, à laquelle ce dernier voue une adoration pathologique. Pour détourner les soupçons, Cody se rend à la police prétextant un délit mineur. Les policiers ne sont pas dupes et délèguent un des leurs dans la prison où est enfermé le gangster...



L'Enfer est à lui est pourvu de nœuds dramatiques d'une grande cohérence et modernité, le tout orchestré dans un rythme implacable et une virtuosité de la mise en scène de Raoul Walsh, un grand réalisateur du Hollywood de la grande période classique.

Si le film nous captive autant, c'est grâce à la performance hallucinée de son interprète James Cagney dans le rôle de Cody, dont les rôles d'antihéros lui allaient comme un gant. Un véritable gangster psychopathe dont la relation ambiguë avec sa mère nous offre son lot de scènes mémorables.

Cody est l'archétype de la damnation : un gangster fou amené à la destruction par ses rêves illusoires de pouvoir et d'argent.